LES SPORTS ET LES JEUX

AUTOMOBILISME

Une Défense du " Teuf-Teuf "

A propos de la coupe Gordon-Bennet. — Les progrès. — Pour les travailleurs.

A propos de la Course Gordon-Bennet, notre confrère « Le peuple », de Bruxelles, publie un intéressant article où il rapporte la conversation d'un partisan autorisé de l'auto:

— Les courses comme celles du Taunus constituent, dit-il, le meilleur stimulant pour les constructeurs d'automobiles. Voyez le chemin parcouru : en 1895, la seule usine construisant des automobiles annonçait comme une merveille la voiture qui allait faire 16 kilomètres à l'heure.

L'élan fut aussitôt donné. Tous ceux qui s'intéressaient à cette industrie se sont appliqués à créer, à perfectionner des moteurs plus rapides, faisant un nombre de tours plus grand et développant un plus grand nombre de tours à la minute. On est ainsi arrivé à trouver des moteurs donnant 1.600 tours de roue à la minute.

Un des facteurs les plus importants était évidemment le poids de la voiture. On a réussi à fixer les degrés de résistance, à classer les divers autos en voitures toutes légères pesant 400 kilogrammes, les voitures de poids moyen de 800 kilogrammes et les fortes voitures de course pesant 1.000 kilogrammes. A l'heure qu'il est, le poids des voitures de courte gravite autour du poids de 1.000 kilogrammes. C'est la norme.

Maintenant qu'à force d'audace on est arrivé au record de la vitesse — car il est certain que des vitesses de 152 kilomètres à l'heure, quand bien même elles se produisent sur des routes gardées, exposent, au moindre accroc, la vie du chauffeur et de son aide — il faut arrêter ces vitesses, et maître de tout ce que l'expérience a donné, restituer à l'automobilisme son rôle véritable.

Ayant porté tous leurs efforts sur la vitesse, les industriels doivent maintenant s'efforcer de réaliser des types qui, par leur endurance, par la perfection de leur système mécanique, par leur légèreté et par leur prix, fassent de plus en plus entrer l'automobilisme dans le domaine de l'utilisation pratique.

A cet égard, l'automobisme opèrera une véritable révolution économique dans le système du transport individuel. L'automobile est un capital qui, moyennant entretien, ne se détruit pas quand il est inutilisé ; le cheval, lui, doit tre nourri, qu'il travaille ou ne travaille pas.

Au point de vue ouvrier, le développement de l'industrie automobile est également gros de conséquences ; notre pays est admirablement outillé pour soutenir la lutte sur ce marché industriel.

A raison même des capacités exigées des ouvriers employés à la fabrication des machines et de la bonne qualité du travail qu'on leur demande, il faut leur accorder des salaires plus élevés. En règle générale, les salaires des ouvriers mécaniciens employés dans l'industrie automobile sont de 10 p. c. supérieurs à ceux de leurs compagnons d'autres branches.

Enfin, et ceci est un curieux argument d'ordre moral, l'automobilisme est en train de transformer complètement la mentalité d'une catégorie de gens appartenant aux classes dirigeantes. Qu'ils sont loin des snobs gommeux étalant leurs grâces d'images de mode, ces jeunes gens étudiant la mécanique, travaillant de la lime, se couvrant de la « noble crasse du travail », pour connaître à fond la machine qui les mènera à travers l'espace.

Non seulement ils doivent souvent confier leur existence à la prudence, à la clairvoyance d'un prolétaire, mais ils se frottent à l'ouvrier, se rendent compte de la grandeur et de l'intelligence de son effort et acquièrent ainsi ce qui devrait être la première règle morale du monde : le respect du travail et du travailleur.

JEU DE BALLE

A LILLE

Dimanche après-midi, devant de nombreux spectateurs ont eu lieu plusieurs matchs entre Orchies, Lille (Lagoet) et Bellaing.

1re lutte. (Orchies et Lille). — Lille s'impose la victoire par 8 jeux contre 3.

2e lutte. (Orchies et Bellaing). — Orchies se défend mieux, mais succombe de nouveau par 6 jeux contre 8 à Bellaing.

Finale. — Lille prend le 1er jeu, mais la malchance venant, Bellaing est déclaré victorieux par 10 jeux contre 4.

Grosse balle. — Un défi de cinq jeux entre Maillard et Martin a eu lieu après un 4 à 4 et 4 à 2.

L'avantage est resté à Maillard.

L'ATHLETISME

A SAINGHIN-EN-WEPPE

La société athlétique le « Gymnase Théo », établie 106, rue du Marché, à Lille, donnera une fête athlétique, le dimanche 26 juin 1904, à Saingh-in-Weppe, établissement Lemaire, portant pour enseigne « Au Coq chantant ». Cette fête comprendra plusieurs assauts d'escrime, boxe, canne, lanse, pointe et contre-pointe, exercices de poids et matchs de luttes entre les élèves et les amateurs de la contrée. L'éclat de la fête sera rehaussé par la présence des deux Thé"oss", athlètes équilibristes de force, remarquables par leur genre de travail.

LES TIRS

A ROUBAIX

Tir National stand 511, Grande-Rue. — Résultat du concours bi mensuel entre sociétaires, du 12 courant.

Cartouches brûlées : 654 ; balles en cible : 98 %; visuels : 34 %.

Haut nombre : 1er prix, M. Alb. Courguin ; 2e, M. Victor Dewailly ; 3e, M. H. Vandaile ; 4e, M. Léon Wauquier.

Bas nombre : 1er prix, M. A. Desrousseaux ; 2e, M. Alph. Gahyde ; 3e, M. L. Hecht.

A HENIN-LIETARD

Le 26 juin il y aura un tir à l'arc au berceau, à Poiseau, chez Barez Gustave, rue Pasteur, 60, à Hénin-Liétard. Il y aura 25 fr. gratis. La mise est fixée à 1 fr. 15. Le tir commencera à 1 heure et finira à 7 heures. Le règlement sera affiché à l'intérieur.

A LOISON

M. Arsène Vasseur, débitant, près du pont Darmalière (canal de Lens), organise pour le dimanche 26 juin, dans son établissement, un grand tir aux canards.

Le tir commencera à 4 heures.

Une belle oie sera offerte au plus adroit tireur.

REGATES

A ROUBAIX

Les régates annuelles organisées par le Cercle l' « Aviron », auront lieu le dimanche 26 juin, dans le canal au Blanc-Seau.

JEUX DIVERS

A HENIN-LIETARD

Javelots. — Le 25 juin, le sieur Briemont Louis, cabaretier, rue du Hanovre, 72, fera jouer un jambon aux javelots, par peloton de 8 hommes. La mise sera de 1 fr. par peloton. Si le total de mises n'est pas égal au prix du jambon le peloton gagnant recevra l'argent versé. Si, au contraire, le nombre de mises est plus élevé, on fera un 2e prix.

Le règlement sera affiché dans l'établissement.

Livres et Journaux

INDIVIDUALISME ET SOLIDARITE

M. Becquerelle a essayé de condenser, pour les mettre à la portée de tous, les efforts différents de l'esprit individualiste et du sentiment de solidarité. Il y a réussi par un choix judicieux de faits nombreux et variés.

En même temps qu'il a recherché les causes du mal d'égoïsme dont nous souffrons, il a montré le remède, qui est dans une éducation pénétrée de l'esprit de solidarité.

Cet ouvrage de vulgarisation vient à son heure. Intéressant pour tous, il l'est encore plus pour tous ceux que préoccupe le grave problème de l'éducation.

(Une brochure de 104 pages, Edouard Cornély et Ce, éditeurs, 101, rue de Vaugirard, Paris Prix 0 fr. 50).

L'ASSIETTE AU BEURRE

Il est impossible de voir un défilé de types parisiens plus amusant et parfois plus pitoyable que celui qu'offre à nos yeux le numéro de l'Assiette au Beurre de cette semaine, intitulé *Les Traîne-la-Vie*. Depuis le rapin, la concierge, l'allumeur de becs de gaz, le ramasseur de mégots, jusqu'au chien plongeur, tout y passe, magistralement rendu par le dessinateur Sancha, dont l'éloge n'est plus à faire. Des légendes de Jehan Riotus, le poète « des soliloques du pauvre », soulignent ces beaux dessins de leur mordante ironie ou de leur tristesse compatissante.

Nous engageons vivement nos lecteurs à se procurer ce beau numéro, dont le prix est de 40 centimes.

LA VIE COURANTE

LA TUBERCULOSE AU VILLAGE

Nous lisons dans la « Préservation antituberculeuse », organe de la « Société de préservation contre la tuberculose » :

***

Les populations des villages, autrefois saines et robustes, avaient toujours constitué pour les villes des réserves de sève et d'énergie. Il n'en est plus malheureusement ainsi. L'alcool ravage les campagnes ; la tuberculose y est aussi fréquente et aussi meurtrière qu'à la ville. Depuis longtemps déjà l'ouvrier des usines rurales payait un large tribut à la tuberculose ; maintenant le mal se propage à l'ouvrier des champs ; c'est ce que reconnaissent de toutes parts les médecins qui exercent loin des villes.

Les principales raisons qui font que la tuberculose étend ses ravages et s'attaque maintenant aux cultivateurs semblent être l'insalubrité des habitations, l'incurie, l'insouciance des habitants.

L'ouvrier des champs reste peu chez lui, il est toujours dehors, sa femme souvent l'accompagne et partage ses travaux ; il part de bonne heure, déjeune aux champs et ne rentre que pour se coucher.

Pour lui la maison n'est qu'un abri ; peu importe qu'elle soit mal éclairée, mal aérée. Les nuits ne sont pas longues et n'a-t-il pas toute la journée le grand air, le soleil ? Que sa maison le préserve du grand vent, du froid l'hiver, de l'ardeur du soleil l'été, c'est tout ce qu'il lui demande. Toutes les maisons sont basses, humides ; loin d'être surélevées, il faut parfois pour y accéder descendre des marches. Tous les lits sont encombrés de rideaux bas, poussiéreux, transformant le lit en alcôve ; il nous est arrivé maintes fois de trouver des malades engloutis dans leur lit, tous rideaux tirés, et respirant là un air confiné, désoxygéné auquel les plus sains auraient difficilement résisté.

Toutes les chambres sentent le moisi, le renfermé ; le soleil n'y pénètre jamais, l'air n'y est jamais renouvelé, les fenêtres sont rares : le sinistre impôt y est bien pour quelque chose. De plus, la maison n'a-t-elle pas été construite contre l'air et le soleil ? Elle n'a plus sa raison d'être si on les y laisse entrer. Le paysan qui peine au grand air, dont il a à souffrir toutes les intempéries, semble, rentré chez lui, vouloir se calfeutrer.

Un tel milieu a pu rester, sinon très salubre, du moins stérile et non dangereux pendant des années, parce que toute la famille travaillait aux champs ; mais supposons, comme c'est la règle, qu'un des enfants se rende à l'usine. Il travaille en atelier huit ou neuf heures, dans un air raréfié, toxique parfois, chargé de poussières presque toujours. Rentré à la maison, paternelle, ses poumons retrouvent un air vicié, une humidité froide. Qu'il fasse quelques excès, qu'il contracte la tuberculose, elle trouvera en lui un terrain favorable, et surtout il sèmera ses bacilles à profusion dans la maison, car il crachera par terre, et dans cette maison peu aérée, jamais ensoleillée, humide et froide, les bacilles se conserveront avec toute leur virulence, prêts à ensemencer les poumons de tous ceux des membres de la famille qui se mettront en état de réceptivité.

C'est là l'explication de cette propagation de la tuberculose dans les milieux agricoles.

En résumé, alcoolisme, débauche et poussière, pour l'ouvrier d'usine ; insalubrité, alcoolisme, surmenage pour l'ouvrier des champs, telles sont les causes de la tuberculose au village.

Les logements étroits et insalubres étaient plus nombreux encore autrefois qu'aujourd'hui ; pourquoi la tuberculose ne s'y développait-elle pas ?

Parce que l'infection n'y avait pas pénétré ; mais aujourd'hui que les logements insalubres ont tous plus ou moins été et sont de plus en plus visités par les bacilles, qui s'y cultivent à la façon des plantes élevées en serres chaudes, la tuberculose y éclôt et y pousse de luxuriantes floraisons.

MAIRES, ADJOINTS

Conseillers Municipaux

En vente dans nos bureaux

OUVRAGE INDISPENSABLE A TOUS LES

ÉLUS ET A TOUS LES ÉLECTEURS

LOI MUNICIPALE

du 5 Avril 1884

suivie de la circulaire adressée aux Préfets par le Ministre de l'Intérieur et des Instructions Ministérielles relatives à l'application de la Loi du 5 Avril 1884.

UN JOLI VOLUME in-18 de plus de 200 pages . . **1 fr. 25**

Franco, contre mandat ou timbres-poste . . . . . **1 fr. 50**

Cet ouvrage contenant en entier la Loi sur l'organisation municipale, suivie de la Loi sur les Syndicats de Communes, et des circulaires interprétatives de la Loi, est nécessaire à tout citoyen qui veut discuter utilement les intérêts de sa commune.

Tous les renseignements donnés dans cet ouvrage sont des renseignements officiels.

Rien des Annonces

Dans l'intérêt de nos lecteurs, nous signalons la merveilleuse méthode pour guérir les maladies d'estomac, d'intestins, les migraines, les névralgies, la diabète et l'albuminerie.

Méthode sans médicaments et sans régime à suivre, du capitaine d'infanterie P. Mauries, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'académie, lauréat de la Société nationale d'encouragement au bien.

Eminemment humanitaire, cette excellente méthode a été récompensée d'une médaille d'honneur, qui a été décernée à l'auteur en présence de M. le président de la République.

L'on peut se procurer cet ouvrage, vendu 2 francs (par poste 2 fr. 10) à la librairie du « Réveil du Nord », 44, rue de Béthune, à Lille.

LA TEMPÉRATURE

MARDI 21 JUIN. — 173e jour de l'année.
Soleil. —Lever à 3 h. 59 ; coucher à 8 h. 5.
Lune. — Lever à 1 h. 4 ; coucher à minuit 45.
9e jour de la lune.
La durée du jour est en diminution de une minute sur lundi.

BULLETIN METEOROLOGIQUE
du 20 juin

Baromètre à 9 heures du matin . 765 m/m 4.
Hausse depuis la veille : 0 m/m 3.
Température de l'air + 19°.
Températures extrêmes depuis 24 heures : Maxima, + 19°, atteint hier à midi ; Minima, + 8° atteint ce matin à 4 heures.
Etat du ciel : Nuageux.
Direction du vent : Ouest.
Etat hygrométrique : 65.
Temps probable pour mardi : **Temps doux et assez beau.**

INFORMATIONS

Commerciales & Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Cours de clôture du 20 juin

AVOINES. — Calmes. — Courant, 12.75 ; prochain, 13.25 ; juillet-août, 13.25 ; 4 dernier, 13.75.
SEIGLES. — Calmes. — Courant, 14.75 ; prochain, 14.25 ; juillet-août, 14.25 ; 4 dernier, 14.25.
BLÉS. — Calmes. — Courant, 20.05 ; prochain, 20.20 ; juillet-août, 20.05 ; 4 dernier, 20.05.
FARINES. — Calmes. — Courant, 27.50 ; prochain, 27.75 ; juillet-août, 27.80 ; 4 dernier, 27.50.
LIN — Calmes — Courant, 42.»» ; prochain, 42.»» ; juillet-août, 42.»» ; 4 dernier, 42.50 ; 4 premier, 43.75.
SUCRES. — Calmes. — Courant, 27.25 ; prochain, 27.50 ; juillet-août, 27.62 ; 4 octobre, 28.87 ; 4 premier, 29.50.
COLZA. — Calme. — Courant, 48.»» ; prochain, 48.»» ; juillet-août, 48.»» ; 4 dernier, 48.75 ; 4 premier, 49.50.
ALCOOLS. — Calmes. — Courant, 42.75 ; prochain, 43.»» ; juillet-août, 42.»» ; 4 dernier, 36.50 ; 3 octobre, 35.50 ; 4 premier, 35.»» ; stock, 12.225.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix.— On a coté, ce matin, en Bourse : 5 27 juin ; 5 25 juillet ; 5 25 août; 5 25 septembre; 5 25 octobre ; 5 25 novembre ; 5 25 décembre ; 5 22 janvier ; 5 22 février ; 5 20 mars ; 5 20 avril; 5 20 mai.
Affaires enregistrées en Bourse, à midi : Néant.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 20 juin 1904.

La Rente Française est très ferme, elle cote 97.75 c'est-à-dire le prix du commencement de ce mois alors que le coupon de 75 centimes n'était pas encore détaché.

Les Chemins de Fer en profitent et le Nord entr'autres se maintient à 1755 comme samedi.

Le Suez reste ferme à 4180. Du train dont vont les recettes on pourrait escompter 135 fr. pour le prochain dividende et une nouvelle détaxe de passage de 50 centimes à la tonne.

Aux Rentes Etrangères on prête surtout attention à l'Extérieure où chaque pas en avant nécessite des rachats d'une nouvelle couche de ventes de primes débordées. Le Turc, très poussé arrive à 86, la Banque Ottomane est très bien tenue à 590.

L'Argentin et le Brésil sont également favorisés et surtout le premier où les achats au comptant se portent en grandes quantités de même que sur le Mexicain. Le Rio Tinto après un début brillant jusque 1320 recule de 10 fr. en clôture.

Les Mines d'Or sont faibles sur de nouveaux bruits de peste en Afrique du Sud.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 20 juin 1904.

Affaires assez actives mais sans grandes modifications de cours.

A la Métallurgie on recherche Angleur à 396 sur amélioration du rendement et sur plus-value possible du portefeuille qui renferme des Audun-le-Tiche, lesquel doit prospérer depuis sa fusion avec Rothe Erde.

Aux Charbonnages on est des plus calmes, Bois d'Avroy est offert ainsi qu'Anderlues, Taumiès donne 15 fr. de dividende comme l'an dernier.

Dans le groupe Zincs signalons seulement la reprise de la Vieille-Montagne à 680.

Aux Chemins de fer, la Flandre Occidentale se tient à 422.50; le dividende est fixé à 13.50. Eclairage du Centre : A la prochaine assemblée des obligataires, on proposera dit-on, l'échange des obligations contre 60 % d'obligations nouvelles et 40 % d'actions privilégiées.

BOURSE DE LILLE

Lille, 20 juin 1904.

Les dispositions du marché charbonnier restent bonnes, les titres de premier rang continuent leur amélioration de cours et restent recherchés. La tendance est bonne.

Aniche rétrograde un peu à 1200 mais semble bien acheté audit cours.

Anzin est demandé au dernier cours sans vendeurs.

Bruay ne perd rien de sa bonne tenue à 673.

Bully varie peu à 4350 on attend mieux de ce titre. Le 1/5 Carvin montre peu d'animation à 372.

Clarence est plutôt ferme à 340.

Courrières est en nouvelle avance à 2925 restant en bonne orientation.

Crespin est calme à 128.

Douchy s'améliore avec l'approche du coupon à 1090.

Les bénéfices de l'exercice ont atteint 1.364898 f. permettant la distribution d'un dividende de 55 fr.

Dourges est toujours languissant à 270.

Escarpelle est en bonne tendance à 935.

Lens est plus actif à 759.

Liévin est ferme à 3710 auquel cours le titre reste recherché.

Ligny est en reprise sensible à 498.

Marles 30 % est mieux à 2169 et le 70 % est en bonne tenue à 2332.

Marly s'améliore à 94.75.

Le 1/5 Meurchin est voulu à 2700 ; l'entier n'est offert qu'à 13500 fr.

Thivencelles semble plus lourd à 675.

Le 20e Vicoigne cote 1171.

Au compartiment métallurgique notons la bonne tenue de Denain-Anzin à 1215

Le « Renseignement Général » écrit ce qui suit sur les résultats de cette compagnie en 1903 :

« A première vue, il n'y a pas de différence appréciable entre les bénéfices annoncés pour 1903, qui ressortent à 863.000 fr. et ceux de 1902, qui se sont élevés à 843.000 fr., mais si l'on veut se donner la peine de comparer les bilans des 2 exercices, on trouve d'abord, à l'actif, des dépréciations importantes aux articles suivants :

Sur les Terrains et Habitations, l'amortissement est de 351.794 fr. — Sur le Chemin de fer de Lourches l'amortissement est de 50.792 fr. — Sur les Minières l'amortissement est de 117.966 fr.— Sur les Marnières, l'amortissement est de 150.655 fr. — Sur les Navires et Port de Dunkerque, l'amortissement est de 50.000 fr. — Sur le Portefeuille, l'amortissement est de 7.300 fr.

Au Passif, nous constatons des augmentations sensibles dans les diverses Réserves, c'est-à-dire :

Sur l'Amortissement statutaire, une augmentation de 139.409 fr. — Sur la Réserve statutaire, une augmentation de 42.157 fr — Sur la Réserve pour Travaux en cours, une augmentation de 1.000.000 fr. — Sur la Réserve de Garantie pour Dettes éventuelles, une augmentation de 205.071 francs. — Sur le Report à nouveau, une augmentation de 25.970. — Total : 2.141.114 francs.

Les bénéfices ressortis, comme dit plus haut, montent à : 863.152 fr.

C'est donc, en réalité, **un bénéfice net de : 3.004.266 francs.**

Ce chiffre, pour 20.000 actions correspond à 150 fr. par titre. Or, on n'a distribué que 37 fr. 50 !

Nos informations nous permettent de dire que la marche de 1904 promet d'être encore plus brillante qu'en 1903. Dans ces conditions, il n'est pas téméraire d'envisager le cours de 2000 dans un délai qui dépendra de la plus ou moins grande parcimonie dans les dividendes distribuables.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les Valeurs de Bourse, et notamment sur les Charbonnages, s'abonner au

RENSEIGNEMENT GENERAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Abonnement : 2 francs par an.

Demander un numéro spécimen gratuit.

BON PRIME pour nos LECTEURS

En échange du présent BON il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage bien connu : LA SANTÉ POUR TOUS du Docteur MADEUF accompagné d'un TRAITÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE de M. Gouvry, au prix réduit de 2 fr. au lieu de 5 fr. Par la poste 2.60.

Le Gérant : *A.-I. Callens.*

Lille, 44, Rue de Béthune

Composé en commandite, par des ouvriers syndiqués, sur les machines « Linotypes » Walter Behrens, 119, rue Réaumur, Paris.

Imprimé sur rotative Derriey à 4 et 8 pages

NOTRE JOURNAL POUR RIEN

Nos lecteurs peuvent avoir **NOTRE JOURNAL POUR RIEN,** *et en outre, réaliser chaque mois* **UN BÉNÉFICE DE 4 Fr. 50.**

Pour atteindre ce double but, pour réaliser ce double bénéfice, il suffira à nos lecteurs de faire leurs achats avec nos **BONS-RABAIS REMBOURSABLES,** *chez les fournisseurs dont nous publions la liste chaque semaine.*

NOS BONS

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **5** *Centimes*

accepté à titre d'Escompte de 5 o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **10** *Centimes*

accepté à titre d'Escompte de 5 o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

1	2
3	4

BON-RABAIS REMBOURSABLE

BON *de* **5** *Centimes*

accepté à titre d'Escompte de 5 o/o chez tous les commerçants adhérents dont les noms sont publiés chaque semaine dans nos colonnes.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 20 Juin 1904

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etats

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	97 62	97 72
3 0/0 amortissable	...	...
Italiens	104 40	104 15
Russe consolidé 4 0/0	90 60	90 80
Russe 3 0/0	73 65	73 65
Argentin 1896	82 95	82 70
Argentin 1900	...	76 67
Serbe	...	...
Brésil 4 1/2	...	...
Brésil 4 0/0	77 50	77 50
Ext. Espagne 4 0/0	87 67	87 62
Portugais 3 0/0	62 40	62 32
Turc unifié	85 95	86 ..

Etablissements de Crédit

Banque de France	...	...
Banq. Paris et Pays-Bas	...	1147
Compt. nat. d'Escompte	...	...
Crédit Foncier	...	...
Crédit Lyonnais	1114	1116
Société Générale	...	...
Banq. fr. Comm. et Ind.	...	...
Société franç. Mines d'Or	...	...
Robinson Banck	...	...
Banque Ottomane	589	588
Banque Imp. d'Autriche	...	...

Chemins de fer.—Transports. Actions

Est	...	...
P.-L.-M	...	1339
Midi	...	...
Nord	1754	1754
Orléans	...	...
Ouest	...	...
Métropolitain	617	619
Omnibus	...	...
Wagons-Lits	318	318
Traction	...	...
Thomson-Houston	687	685
Est-Parisien	...	...
Industrie Electrique	214	218
Lombards	...	...
Méridionaux Italiens	...	...
Nord-Espagne	162	161
Saragosse	283	282
Andalous	...	142

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	49 ..	48 50
Cap Copper	85 75	86 50
Goldfiels	165 50	162 50
De Beers	490 50	488 50
East Rand	196 50	195 40
Ferreira	...	532 ..
Geldenhuis Estate	142 50	141 ..
Goerg	68 50	68 25
Hanchaca	89 50	89 75
Mozambique	37 25	37 25
Rand Mines	264 50	263 ..
Randfontein	84 50	79 ..
Robinson Gold	243 50	242 ..

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	555 ..	555 ..
— 1869 3 0/0	440 50	440 75
— 1871 3 0/0	412 ..	412 ..
— 1875 4 0/0	553 50	559 ..
— 1892 2 1/2	374 ..	374 ..
— 1898 2 0/0	412 50	412 50
— 1899 2 0/0	402 ..	400 ..
—Métro 1904 2 1/2	444 56	... ..
Amiens	116 ..	116 ..
Lyon	104 25	... ..
Marseille	407 75	... ..
Bordeaux	515 ..	... ..
Lille 3 0/0	...	... ..
Crédit Foncier, bons 1887	...	... ..
— — 1888	...	... ..
Communales 1879	175 ..	178 50
— 1880	502 ..	501 50
— 1891	399 ..	399 50
— 1892	467 50	467 75
— 1899	460 ..	464 50
Foncières 1879	503 ..	504 ..
— 1883	445 ..	444 75
— 1885	471 50	471 50
— 1894	478 50	478 50
Ch. de fer Nord 3 0/0 ancien	465 ..	466 ..
— 3 0/0 no.	438 ..	438 ..
— 2 1/2	413 ..	413 ..
Est 3 0/0 ancien	451 25	452 25
— 3 0/0 nouveau	450 50	450 ..
— 2 1/2 —	414 ..	415 50
Ouest 3 0/0 ancien	446 ..	448 ..
— 3 0/0 nouveau	446 ..	445 ..
— 2 1/2 —	403 50	401 ..
P.-L.M. 3 0/0 ancien	419 ..	418 75
— 3 0/0 nouveau	448 50	448 ..
— 2 1/2 —	402 ..	403 50
Orléans 3 0/0 ancien	452 ..	453 ..
— 3 0/0 nouveau	445 ..	447 50
— 2 1/2 —	403 ..	402 ..
Bône-Guelma	670 ..	669 50
Est Algérien	442 ..	440 ..
Ouest Algérien	440 ..	437 50
Département 3 0/0	432 ..	... ..
Economiques 3 0/0	427 ..	425 50
Sud France 3 0/0	423 ..	424 ..
Andalous 3 0/0 1 reserie	224 50	225 ..
— 3 0/0 2e série	224 25	225 ..
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	316 ..	328 ..
— 3 0/0 2e —	333 ..	332 50
— 3 0/0 3e —	335 ..	334 50
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	386 ..	386 ..
— 3 0/0 2e —	372 ..	374 ..
Pampelune 3 0/0	353 50	354 ..
Autrich. anc. frs hyp.	439 ..	441 ..
— nouv. 1re hyp.	427 ..	... ..
Lombards	348 ..	348 ..
Wagons-Lits	608 25	609 75
Suez 5 0/0	609 50	610 ..
Suez 3 0/0	474 ..	477 ..
Panama 5 0/0	78 50	78 50
— 3 0/0	53 75	53 75
— 4 0/0	60 75	60 75
Panama 1er série	96 50	96 50
— 2e —	89 50	89 75
— 3e —	156 ..	156 50

Valeurs Industrielles

Suez	...	4180 ..
Dynamite Centrale	...	...
Gaz Parisien	...	...
Métaux	...	...
Sels gemmes	...	...
Sosnowice	1472 ..	1472 ..
Tabacs Ottomans	...	...
Kerlin	47 ..	45 ..
Briansk	...	203 ..
Maléfidase	...	...
Tharsis	114 50	112 ..
Rio-Tinto	1318 ..	1310 ..
Laurium Grec	48 50	48 50

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Rente belge 0/0	99 80	99 80
Ville d'Anvers 1887	106 75	106 75
Ville de Bruxelles 1886	109 25	109 ..
Ville de Cand 1896	92 ..	92 ..
Lots Congo	78 ..	...

Métallurgie

Briansk	203 ..	...
Cockerill	1748 ..	1755 ..
Ougrée	1367 ..	1360 ..
Sarrebrück	780 ..	...
Dnièprovienne	1737 ..	...
Métallurg. Russo-Belge	1020 ..	1020 ..

Zincs

Asturienne	5445 ..	5467 ..
Nébida	1170 ..	...
Nouvelle-Montagne	290 ..	...
Vieille-Montagne	680 ..	685 ..
Silésie	1336 ..	1336 ..

Valeurs de Traction

Tramways de Lille	...	...
Métropolitain	159 ..	...
Parisienne Electrique	...	...

Charbonnages

Anderlues	752 ..	749 ..
Bernissart	399 ..	400 ..
Bois-d'Avroy	882 ..	590 ..
Chevalières à Dour	1225 ..	1225 ..
Dabilboudin	1145 ..	1150 ..
Espér. et Bonne-Fortune	747 ..	743 ..
Fontaine Lévêque	1065 ..	1070 ..
Gouffre	1372 ..	1400 ..
Grand-Buisson	592 ..	...
Hortes	4545 ..	4530 ..
Houillères-Unies	222 ..	226 ..
Houtmême Centre	465 ..	...
Levant du Flénu	4200 ..	...
Marienmont	2900 ..	...
Noel Sart Culpart	1192 ..	1195 ..
Nord de Charleroi	2140 ..	2142 ..
Patience Beaujonc	1300 ..	1192 ..
Produits au Flénu	4465 ..	4450 ..
Rémis de Charleroi	1755 ..	1757 ..
Sacré-Madame	3268 ..	...
Trieu-Kaisin	860 ..	860 ..

BOURSE DE LILLE

Aniche	4294 ..	1290 ..
Anzin	3501 ..	...
Bully-Grenay	4350 ..	4350 ..
Bruay	672 ..	673 ..
Carvin	4830 ..	...
Carvin 1/5	372 ..	372 ..
Clarence	340 ..	340 ..
Courrières	2920 ..	2925 ..
Crespin	127 50	128 ..
Douchy	1088 ..	1090 ..
Dourges	2685 ..	270 ..
Drocourt	3345 ..	...
Escarpelle	930 ..	935 ..
Farfay	1940 ..	...
Ferques	465 ..	...
Flines	438 ..	...
Lens	758 ..	759 ..
Liévin	3710 ..	3710 ..
Ligny	496 ..	498 ..
Marles 30 0/0	2168 ..	2169 ..
Marles 70 0/0	2332 ..	2332 ..
Marly	92 ..	91 25
Meurchin	2687 ..	2700 ..
Ostricourt	1325 ..	...
Thivencelles	679 ..	675 ..
Vicoigne (20e)	1172 ..	...
Denain-Anzin	1210 ..	1215 ..
Albi	1235 ..	...
Blanzy	1175 ..	...
Azincourt	630 ..	...

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Ce, Grande-Place 5, Lille.

FEUILLETON DU 22 JUIN. — N° 175

L'OR INFAME

par Charles MÉROUVEL

TROISIEME PARTIE

JOURS D'ÉPREUVES

XIII

Le secret du « digger »

— Attends, dit le vieux King. Et ceci ?...

Il lut à haute voix :

« Je déclare que c'est Joë Barker, alors » au service de James Kingdon, qui a tou- » ché ses quarante mille dollars, en nous » présentant une quittance, accompagnée » d'une lettre, que nous avons trop tard re- » connues fausses.

Le directeur de l'Union Bank,
» SAM ROCKLYN.

» San-Francisco, le 20 avril 1865.

Joë Barker se leva en criant :

— C'est toi qui as fabriqué ce papier, misérable !

L'Américain sourit de pitié.

Il déplia la pièce et la montra aux témoins de cette scène.

— Ai-je aussi contrefait la signature du juge Mac Gregor ? Et son cachet ? Avoue donc !

— Où veux-tu en venir ?

— A ceci. C'est que si tu ne m'avais volé que l'argent, je ne m'en serais seulement pas ému. Une misère ! J'en aurais cherché d'autre ! Mais cette pauvre femme si douce, si bonne, si courageuse, que t'avait-elle donc fait

Terrible, il gronda :

— Tu l'as tuée. Je veux te tuer à ton tour ! Je pourrais t'envoyer une balle dans la tête. Pas un de tes camarades, de braves gens, ne songerait seulement à se mettre entre nous ! Mais je ne suis pas un vil assassin comme toi ! James Kingdon n'a rien sur la conscience.

Il déclara, devenu très calme :

— Nous nous battrons demain au point du jour comme de braves citoyens de la libre Amérique. Je te ferai cet honneur, brigand ! Tu t'es lâchement conduit vis-à-vis d'une malheureuse femme. J'espère que pour l'honneur du drapeau aux étoiles, tu te conduiras bravement devant un homme.

Il s'adressa aux compagnons qui l'environnaient:

— Gentlemen, dit-il, vous fixerez nos conditions. Je m'en rapporte à vous. Et toi, Joë ?

— Moi aussi !

Le misérable prononça ces deux mots d'un ton farouche